



Volume 9, N° 26
(Hebdomadaire)

le 1^{er} juillet 1981

Ottawa, Canada

Premier essai en français, au Canada, du système vidéotex	1
Nouvelle centrale à Terre-Neuve	2
Record des exportations de produits agricoles canadiens	2
Subventions de l'ACDI aux Antilles	2
Favoriser la mise sur pied de stratégies alimentaires nationales	3
Le Canada resserre sa coopération avec l'État de São Paulo	3
Inauguration officielle de la route du Klondike	4
Nouveau contrat pour Bombardier	4
Le prix Carlos-Finlay à un Canadien	4
Centres d'orientation professionnelle pour femmes	4
Orientations du CRDI pour la prochaine décennie	5
Un ours au menu	6
Livraison d'un DASH-7 à une compagnie norvégienne	6
Meilleure utilisation des systèmes d'irrigation grâce à l'informatique	6
Sécurité dans les mines	6
La chronique des arts	7

Premier essai en français, au Canada, du système vidéotex



Bell Canada

Le système VISTA permet de se renseigner sur l'actualité, les loisirs, la météo, et autres.

L'automne prochain, 85 foyers francophones de Cap-Rouge, en banlieue de la ville de Québec, pourront entrer de plein pied dans la nouvelle ère de la télématique. La simple pression d'un bouton permettra d'obtenir sur un écran de télévision jusqu'à 20 000 pages-écrans de vidéotexte en français.

On y trouvera aussi bien l'essentiel des derniers événements de l'actualité, les cotes de la Bourse, le menu du jour des restaurants, que de multiples renseignements pratiques sur les loisirs, la santé, les cassettes.

Cinq cents terminaux

L'essai pratique de VISTA se fera en Ontario et au Québec avec 500 terminaux d'utilisateurs, dont 50 terminaux publics. On en trouvera 400 dans la région de Toronto, tandis que 85 terminaux résidentiels seront installés à Cap-Rouge et 15 terminaux publics dans la région de Montréal, surtout dans des grands carrefours publics, les centres commerciaux,

par exemple. Il y aura également 28 terminaux pour les fournisseurs d'information.

La compagnie de téléphone Bell Canada, qui a mis au point le système VISTA, doit, de par ses statuts d'institution privée de services publics, se limiter à l'acheminement de messages entre les abonnés du téléphone et les autres usagers du réseau.

Les fournisseurs d'information pour l'essai en français de Cap-Rouge, sont l'Université du Québec, par ses filiales que sont Télé-Université et Québec-Science, Edimédia, Statistique Canada, Environnement Canada, la Banque royale, les magasins Eaton, la chaîne d'alimentation Steinberg et Télé-direct, qui fourniront les pages jaunes (pages commerciales) de l'Annuaire téléphonique. Au total, on veut emmagasiner dans la banque de données de l'ordinateur entre 75 000 et 100 000 pages-écrans.

Une page-écran comporte 20 lignes de texte en moyenne. Six grands secteurs



CCN

1^{er} juillet 1867 - 1^{er} juillet 1981
Joyeux anniversaire, Canada

sont prévus. En tête viennent les nouvelles avec une centaine de pages de manchettes, livrant l'actualité en capsules ainsi que 150 pages sur le sport. Quinze pages seront consacrées à la météo, sept à la loterie et, enfin, trois à la bourse.

Activités culturelles

Le deuxième secteur, comportant 1 000 pages-écrans, comprendra les horaires de télévision, la liste des restaurants de Québec et Montréal, ainsi que 400 pages sur les activités culturelles, les activités physiques et de plein air, les circuits touristiques, etc. Le troisième secteur sera consacré aux transports locaux et de longue distance. On prévoit près de 800 pages pour les questions de consommation, la liste des agences de voyages et les annonces classées, sans oublier les recettes de cuisine dans le secteur quatre.

Enfin, le secteur cinq sera consacré aux demandes et offres d'emplois et le sixième secteur à la vie locale. Pour Cap-Rouge, on aura 200 pages sur l'histoire et la géographie de cette localité ainsi que 200 pages sur la politique municipale et les avis publics. Il y aura 400 pages sur les sports et loisirs locaux. On prévoit traiter également de la vie scolaire, des services communautaires et avoir un service de courrier.

Le procédé Télidon

Quand l'essai sera en cours on prévoit que chaque jour une cinquantaine de pages-écrans seront modifiées et bougées. Le journal vidéotexte devient un nouveau moyen de communication, qui devrait permettre dans un avenir relativement rapproché d'avoir une interaction entre les usagers pour non seulement tirer à volonté de l'information d'une banque de données, mais également communiquer entre eux, effectuer des opérations bancaires, ou encore procéder à des téléachats dans divers commerces.

Tout cela sera éventuellement à la disposition des 85 usagers qui seront choisis à Cap-Rouge pour l'essai de VISTA.

Une importante caractéristique de VISTA sera d'utiliser le nouveau procédé de conception canadienne "alpha-géométrique", Télidon, mis au point par le ministère fédéral des Communications.

Pour l'usager, il suffit d'avoir une télécommande sans fil, facile à manipuler, qui peut tenir dans le creux de la main, un peu comme une calculatrice. Pour le fournisseur d'information, le terminal



Bell Canada

Il suffit d'appuyer sur un bouton pour obtenir l'information voulue.

comprend un pupitre de commande, un téléviseur et un ordinateur. Quant au centre de contrôle, il assume la gestion de l'information emmagasinée dans l'ordinateur et la commutation avec d'autres ordinateurs contenant des banques de données spécialisées, pour le traitement de l'information.

Pour cette expérience, qui durera jusqu'à la fin de 1982, on a prévu une somme de \$11 millions dont \$8,5 millions seront donnés par Bell Canada et le reste par le gouvernement fédéral. Pour l'essai, il n'en coûtera rien aux usagers choisis. Une évaluation continue devrait permettre de vérifier l'impact social de ce système.

L'expérience permettra de savoir s'il existe un besoin de services spéciaux pour les sourds, les handicapés, voire même les aveugles, à l'intention desquels des imprimantes braille peuvent être raccordées aux terminaux VISTA.

Nouvelle centrale à Terre-Neuve

La compagnie d'électricité de Terre-Neuve et du Labrador construira une centrale hydro-électrique de \$287 millions à Cat Arm, au nord de Terre-Neuve.

Le ministre de l'Énergie de cette province, M. Léo Barry, a indiqué, au cours d'une conférence de presse, que les travaux seraient probablement terminés vers la fin de 1984.

La production d'électricité sera d'environ 799 kilowatts/heure par an.

Record des exportations de produits agricoles canadiens

Les exportations de produits agricoles canadiens sont passées de \$6,1 milliards en 1979, au niveau record de \$7,8 milliards en 1980, annoncent les économistes du ministère de l'Agriculture.

Durant cette même période, les importations de produits agricoles étrangers ont atteint \$5,1 milliards, alors qu'elles étaient de \$4,7 milliards en 1979.

Le Canada a donc réalisé un surplus de \$2,7 milliards, soit une augmentation de 90 p. cent par rapport au \$1,4 milliard atteint l'année précédente.

Si on ajoute les poissons et les boissons alcoolisées aux produits agricoles, les exportations canadiennes atteignent \$9,5 milliards. Les importations s'étant chiffrées à \$5,8 milliards, le Canada a réalisé un surplus de \$3,7 milliards.

Ainsi, en 1980, plus des deux tiers du surplus commercial canadien provenaient des produits alimentaires.

Toujours en 1980, les produits agricoles et alimentaires ont représenté 12,9 p. cent du total des exportations et 8,4 p. cent des importations.

Subventions de l'ACDI aux Antilles

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a accordé des subventions à deux pays des Antilles pour les aider à améliorer leur économie.

La Grenade a reçu \$7,3 millions qui serviront à donner une nouvelle impulsion à l'industrie du cacao par le remplacement des vieux arbres improductifs et le reboisement des terres devenues incultes.

Le cacao vient au deuxième rang des cultures d'exportation de la Grenade, après la muscade.

Une deuxième subvention de \$1,5 million permettra à la Grenade de construire un garage central pour les véhicules et unités d'équipement du gouvernement, servant aux fins de l'agriculture, des services d'incendie et de police, de l'hygiène et des travaux publics, ainsi que des installations portuaires. Actuellement, moins de 60 p. cent de ces véhicules sont en état de marche.

La subvention servira à rénover les installations actuelles et à fournir des outils, de l'équipement et un véhicule de service.

De son côté, la Dominique recevra \$4

millions au titre du relèvement et de l'expansion de son industrie de la noix de coco. Les efforts porteront surtout sur le reboisement et l'expansion de cette industrie, de même que sur la distribution d'engrais et l'organisation de cours à l'intention des petits exploitants agricoles. Signalons que les cultivateurs de l'Île fourniront de l'argent et de la main-d'oeuvre pour la réalisation de ce projet.

La noix de coco est la deuxième culture en importance de la Dominique après la banane.

Favoriser la mise sur pied de stratégies alimentaires nationales

La solution aux problèmes alimentaires mondiaux réside dans une meilleure stabilité de la production alimentaire à l'échelle nationale, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, lors de la Septième rencontre ministérielle du Conseil mondial de l'alimentation qui s'est tenue à Novi Sad (Yougoslavie).

M. Whelan a ajouté que la sécurité alimentaire mondiale reposait sur des industries agro-alimentaires fortes plutôt que sur la dépendance envers les organismes et les accords internationaux.

Le Ministre a fait savoir qu'un comité spécial de la Chambre des communes avait déjà reconnu que le développement des ressources alimentaires, énergétiques et humaines était une des priorités mondiales pour la prochaine décennie.

"Je crois à la nécessité d'une amélioration des conditions du commerce alimentaire mondial, des liens commerciaux et des systèmes de production et de distribution", a poursuivi M. Whelan, qui estime cependant que l'accent devrait être mis sur l'autostimulation et que l'entraide internationale devrait consister à favoriser la mise sur pied de stratégies alimentaires nationales.

Le Canada dispose d'un fonds spécial de \$2 millions pour la mise sur pied de stratégies alimentaires dans les pays en voie de développement, et des discussions sont en cours avec un certain nombre de pays dont le Bénin, le Maroc et la Jamaïque.

Enfin, M. Whelan a souligné que le Canada maintenait ses engagements en matière d'aide alimentaire, dont il reconnaît le besoin, et qu'il augmentait même cette aide de 11 p. cent cette année pour la porter à \$200 millions.

Le Canada resserre sa coopération avec l'État de São Paulo

Le gouverneur de l'État de São Paulo, M. Paulo Salim Maluf, a effectué une visite officielle d'une semaine au Canada, au début de juin.

M. Maluf s'est rendu à Ottawa, Montréal et Toronto, accompagné d'une délégation importante d'hommes d'affaires de l'État de São Paulo, ainsi que de représentants du gouvernement de cet État et de journalistes.

Le but de cette visite était d'élargir les relations commerciales entre le Canada et l'État de São Paulo.

Durant son séjour à Ottawa, le gouverneur Maluf s'est entretenu avec son hôte, le ministre d'État chargé du commerce, M. Ed Lumley. Les discussions ont porté sur le commerce entre les deux pays. M. Maluf a également rencontré le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne, et celui des Communications, M. Francis Fox, ainsi que le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussières, le secrétaire parlementaire du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Roy McLaren, et le maire d'Ottawa, Mme Marion Dewar.

Le gouverneur Maluf a rencontré le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, à l'occasion d'un déjeuner offert, en l'honneur du gouverneur et de la délégation brésilienne, par la

présidente de la Chambre des communes, Mme Jeanne Sauvée.

Conclusion d'ententes

La visite du gouverneur Maluf a permis de conclure deux ententes de coopération, la première relative à l'utilisation de nouveaux carburants pour le transport, la deuxième portant sur l'échange de scientifiques et d'informations techniques entre l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) et l'Institut des recherches techniques de l'État de São Paulo.

De son côté, la Société pour l'expansion des exportations (SEE) a signé une lettre d'entente avec la Banque de développement de l'État de São Paulo en vue de la négociation d'une ligne de crédit de US\$10 millions visant l'achat de biens canadiens.

Le 3 juin, le gouverneur Maluf s'est rendu à Montréal où il fut l'invité d'honneur d'un déjeuner offert par le maire Jean Drapeau. Plus tard, dans la soirée, le gouvernement du Québec offrait un dîner en son honneur.

La visite au Canada du gouverneur de l'État de São Paulo a pris fin à Toronto où M. Maluf a rencontré des représentants du gouvernement de l'Ontario, de la ville de Toronto et du secteur privé.



L'ambassadeur du Brésil au Canada, M. Geraldo de Carvalho Silos (au centre), est entouré du gouverneur Maluf (à droite) et du ministre d'État canadien chargé du commerce, M. Ed Lumley.

Inauguration officielle de la route du Klondike

Un rêve vieux d'environ 80 ans s'est réalisé le 23 mai avec l'inauguration de la partie de la route du Klondike reliant le Yukon à l'État américain de l'Alaska.

Cette route représente pour les habitants du Yukon un nouvel accès vers l'océan Pacifique, qui devrait favoriser le tourisme.

L'inauguration a pris place à la sortie de Skagway (Alaska), en présence du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. John Munro, du gouverneur de l'Alaska, M. Jay Hammond, et du chef du gouvernement du Yukon, M. Chris Pearson.

Les 160 derniers kilomètres de la route du Klondike longent de près l'itinéraire que suivaient les prospecteurs à l'époque de la ruée vers l'or. Commencant à Skagway, ce tronçon traverse l'État de l'Alaska (sur 24,1 kilomètres), la province de la Colombie-Britannique (sur 57 kilomètres), et le Yukon (sur 78,2 kilomètres). Il rejoint la route de l'Alaska à la borne kilométrique 159,3, soit à 20 kilomètres environ au sud de Whitehorse, capitale du Yukon. De là, la route monte vers le nord jusqu'à Dawson.

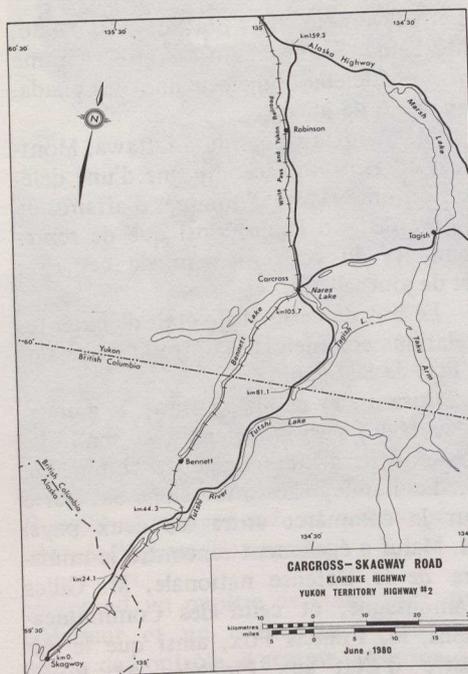
De Skagway à la frontière séparant le Yukon de l'Alaska, les pentes sont si abruptes que l'on a dû construire plusieurs rampes d'urgence pour les camions. Parmi les points d'intérêt touristique qui se trouvent le long de la route, notons le ravin Dead Horse, un pont à encorbellement unique traversant le torrent Captain-William-Moore, les chutes de Pitchfork et, enfin, le mine Venus, l'une des principales raisons de la construction du tronçon canadien de la route Carcross-Skagway.

Réalisation d'un vieux projet

En 1898, un homme d'affaires américain, M. George Brackett, construisit un chemin carrossable qui partait de Skagway et traversait le col White. Plus tard, il vendit sa concession à la White Pass and Yukon Corporation qui l'utilisa pour aménager un chemin de fer à faible écartement menant à Whitehorse.

La volonté de construire une route ne disparut pas pour autant, et au cours des années 50 et 60, des bénévoles de Skagway et des employés de l'Alaska Road Commission travaillèrent à un nouveau tronçon de 6,4 kilomètres.

Notons que le Canada entretient de-



Partie de la route du Klondike reliant le territoire du Yukon à l'État américain de l'Alaska.

puis 75 ans environ un segment de 19 kilomètres reliant Caribou Crossing (aujourd'hui Carcross) à la mine Venus, située sur le bras Windy du lac Tagish.

Au début des années 70, le gouverneur de l'Alaska, M. Bill Egan, le commissaire du Yukon, M. James Smith, et le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Dave Barrett, signèrent une entente en vue de l'achèvement des travaux.

Le coût total des travaux s'élevait à \$12,2 millions pour le Canada et à \$14,4 millions pour l'Alaska.

Nouveau contrat pour Bombardier

La compagnie canadienne Bombardier a obtenu un nouveau contrat de \$50 millions pour la construction de 90 wagons de métro destinés à la ville de Mexico.

Rappelons qu'au début de l'année Bombardier avait déjà obtenu de cette ville un contrat de \$100 millions pour la construction de 180 wagons de métro.

Le maire de Mexico, M. Carlos Hank Gonzalez, a déclaré que Bombardier s'était engagé à respecter l'une des principales conditions exigées par son pays pour ce contrat, soit la livraison des 90 wagons supplémentaires avant la fin de novembre 1982.

Le prix Carlos-Finlay à un Canadien

Un microbiologiste canadien, le professeur Roger Y. Stanier, a reçu le prix Carlos-J.-Finlay de l'UNESCO.

Un don de Cuba a permis de créer ce prix de \$5 000 honorant la mémoire du médecin cubain qui découvrit le mode de transmission de la fièvre jaune par les moustiques.

Le prix sera remis chaque biennium à des chercheurs en microbiologie.

En plus des \$5 000, le lauréat reçoit la médaille de l'UNESCO.

Le professeur Stanier travaille à l'Institut Pasteur de Paris et enseigne à l'Université Berkeley (États-Unis).

Centres d'orientation professionnelle pour femmes

Sept nouveaux centres pilotes d'orientation professionnelle destinés exclusivement aux femmes ouvriront prochainement à Halifax (Nouvelle-Écosse), Chicoutimi (Québec), Toronto, Sudbury, Thunder Bay (Ontario), Winnipeg (Manitoba) et Calgary (Alberta).

Ces centres s'ajoutent à celui de Vancouver ouvert depuis un an environ.

En annonçant la création des centres, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a souligné les problèmes auxquels les femmes doivent faire face actuellement sur le marché du travail, en particulier à cause de l'adaptation qui rend nécessaire l'automatisation croissante du travail de bureau. Les centres aideront aussi celles qui réintègrent le marché du travail, celles qui désirent suivre un cours de formation, ou encore celles qui aimeraient trouver un emploi dans des secteurs traditionnellement réservés aux hommes.

Ces centres pilotes seront situés dans les centres d'emploi du Canada (CEC) de chaque municipalité, ou dans des locaux adjacents, et leur personnel sera composé de conseillers ayant reçu une formation spéciale. Dans la mesure du possible, ils seront associés aux établissements d'enseignement postsecondaire offrant des services de conseillers en orientation. Au centre de Vancouver, par exemple, a noté M. Axworthy, des diplômés de l'Université de la Colombie-Britannique, des facultés de l'éducation, du travail social et des sciences de la santé, offrent des services sociaux de counselling.

Orientations du CRDI pour la prochaine décennie

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) a publié récemment son rapport d'activité pour 1980.

On y trouve un compte rendu précis des activités de ses programmes (sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de la nutrition — sciences de la santé — sciences de l'information — sciences sociales) et de quatre projets (le magazine *Famille-Développement*, publié à Dakar — un Chez-soi ailleurs, projet de logements urbains économiques — les paramédics — riz plus, expérience de riziculture aux Philippines).

Le rapport donne, de plus, les grandes lignes du rôle que jouera le CRDI au cours de la prochaine décennie et il décrit un nouveau programme créé en août 1980 pour permettre aux pays en voie de développement de profiter des recherches canadiennes.

Voici des extraits du rapport traitant de ces deux derniers sujets.

"Fondamentalement, [le rôle du CRDI] ne changera pas beaucoup: soutien accru à la recherche en vue de satisfaire les besoins des pays du Tiers-Monde, accroissement des ressources des sciences et techniques mises au service du développement. Mais il aura une nouvelle dimension, le CRDI ayant été chargé de "focaliser" les efforts déployés par les institutions de recherche et les universités canadiennes au profit du développement international.

"Et surtout, peut-être, le sentiment de l'urgence se fera plus lancinant. Tandis que le rapport Pearson* (*Partenaires dans le développement*) clôturait avec optimisme les années 60, le rapport de la commission Brandt* (*Un programme de survie*) clôt les terribles années 70 sur une note pessimiste. Les membres de la Commission nous avertissent des "immenses dangers qui menacent l'humanité" non seulement à cause de la folie collective de la course aux armements, mais également en raison des inégalités fondamentales qui continuent de diviser notre monde en riches — le Nord — et pauvres — le Sud —, même après deux "décennies de développement".

"Le rapport Brandt établit une liste de priorités pour les deux prochaines décennies. En tête viennent les besoins du

"quart-monde", surtout des pays situés dans ce que le rapport appelle "les ceintures de pauvreté" de l'Afrique et de l'Asie. Ces deux régions demeureront prioritaires pour le CRDI.

"Toutefois, l'urbanisation et l'industrialisation croissantes des pays en développement vont sans doute imprimer, de plus en plus, leur marque sur les programmes du Centre. Déjà, l'exode rural a occasionné une pénurie de main-d'oeuvre agricole dans certaines régions. La mécanisation agricole est une solution à ce problème, mais où trouver l'énergie nécessaire?

"Les années 80 ont été proclamées par l'ONU la Décennie internationale pour l'eau et l'action sanitaire, autre domaine de recherche auquel le Centre continue d'accorder la plus haute attention.

"Les choix que devront faire les planificateurs, les technocrates, les hommes politiques et les scientifiques du Tiers-Monde ne seront pas faciles. Le Centre, de son côté, continuera à jouer son rôle de conseiller et de catalyseur dans la difficile quête d'"un ordre social et économique plus humain", pour citer la commission Brandt.



Le président du CRDI, M. Yvan Head, visite un centre d'Afrique de l'Est où l'on expérimente des systèmes culturaux.

La fondation du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) remonte à 1970. Créé par une loi du Parlement canadien, le CRDI est dirigé par un Conseil des gouverneurs composé de 11 membres canadiens et de dix étrangers, dont six sont habituellement originaires de pays en voie de développement. Il est financé par le gouvernement canadien.

En dix ans, le CRDI a approuvé plus de 900 projets, dont 350 environ sont à présent réalisés.

Service des programmes coopératifs

"En 1980, le CRDI a mis sur pied un nouveau programme.

"Cette initiative visait en partie à honorer l'engagement pris par la délégation canadienne à la Conférence des Nations Unies sur la science et la technique au service du développement, tenue à Vienne en 1979, d'affecter des fonds à un programme permettant aux pays en développement de tirer parti des ressources canadiennes en matière de recherche et développement.

"En prévision de cette nouvelle activité, l'on a établi, en août 1980, un Service des programmes coopératifs au sein du cabinet du Président et l'on a entrepris une série de consultations avec les organismes canadiens qui s'occupent de recherche. De plus, on a averti les institutions intéressées dans les pays en développement de la mise en place de ce nouveau programme.

"La réaction de toutes les parties a été des plus encourageante et favorable. Les chercheurs canadiens ont bien accueilli l'occasion qui leur était donnée de mettre leurs connaissances au service des pays en développement par le biais de recherches entreprises en commun, tandis que les institutions des pays en développement ont vu dans le nouveau programme un moyen de donner aux relations Nord-Sud une nouvelle dimension concrète.

"Une partie des fonds affectés à ce programme de recherches coopératives va à la recherche coopérative dans les quatre secteurs clés du Centre correspondant aux quatre divisions actuelles de programmes; le reliquat servira à financer des programmes de recherches coopératives dans des domaines où les travaux de Recherche-Développement (R-D) au Canada concordent avec les impératifs des pays en développement."

Ann Carson

* Rapports de deux commissions de la Banque mondiale.

Un ours au menu

Une vingtaine d'élèves de Gloucester, en banlieue d'Ottawa, ont vu leur dîner marcher dans la rue, raconte Cathy Sabiston, dans *The Ottawa Citizen*.

Ces étudiants rendaient visite à des amis inuit habitant à Repulse Bay, petit village de 350 habitants situé juste au nord du cercle polaire. A leur étonnement, ils virent un ours polaire déambuler dans les rues du village, attiré par l'odeur des repas servis aux chiens d'attelage. Des chasseurs le tuèrent et sa viande constitua le met principal du repas suivant.

Les élèves de Gloucester ont passé une semaine à Repulse Bay, au mois de mai, partageant leur temps entre la construction d'iglous, la chasse au caribou et la pêche au filet.

Un peu plus tôt le même mois, un groupe d'Inuit était venu à Gloucester pour rendre visite à leurs amis. Ils en avaient profité pour visiter Ottawa.

Meilleure utilisation des systèmes d'irrigation grâce à l'informatique

L'automatisation de l'irrigation est en voie de devenir réalité.

Des travaux effectués à la station de recherche du ministère de l'Agriculture, à Lethbridge (Alberta), ont permis la mise au point d'un programme informatique dont le but est d'aider les agriculteurs de l'Alberta à faire une meilleure utilisation de leurs systèmes d'irrigation.

Se fondant sur des données culturelles et climatiques, le programme fournit aux agriculteurs une évaluation de la quantité d'eau absorbée par leurs cultures chaque semaine, et, en tenant compte des précipitations, il prévoit le moment propice de la prochaine irrigation, ainsi que la quantité d'eau requise.

Le programme permet donc aux agriculteurs de gagner du temps en leur évitant de se rendre souvent sur place pour voir si la terre a besoin d'eau.

Parmi les renseignements fournis à l'ordinateur figurent la date des semis et

la date prévue de la récolte, ainsi que les besoins hydriques quotidiens des différentes cultures. Ces dates sont importantes car les besoins en eau des cultures varient avec l'étape de croissance. L'on tient compte aussi des caractéristiques du sol et de la capacité du système d'irrigation de chaque agriculteur.

Les besoins quotidiens en eau des diverses cultures sont calculés à la station à partir de données recueillies sur plusieurs années.

"Nous avons inclus dans le programme les cultures traditionnellement irriguées comme la luzerne, les graminées fourragères, le blé tendu de printemps, l'avoine, le lin, l'orge, les pois, les betteraves sucrières, les pommes de terre, le maïs et le colza de type canola. Par ailleurs, nous avons étendu le programme à plusieurs nouvelles cultures prometteuses comme la féverole, le soja et le sorgho", précise M. E.H. Hobbs, spécialiste de l'irrigation à la station de Lethbridge.

Le programme, dont deux années d'essais ont prouvé la valeur, devrait augmenter l'efficacité de l'irrigation tout en faisant faire des économies d'énergie et d'eau.

Livraison d'un DASH-7 à une compagnie norvégienne



La compagnie aérienne norvégienne Wideroe a pris livraison dernièrement de son premier DASH-7, fabriqué par de Havilland et équipé de PT6A-50 de Pratt et Whitney du Canada. A cette occasion, une délégation de 19 personnes (composée de journalistes norvégiens et de cadres de la Wideroe) s'est rendue au siège social de de Havilland afin de visiter les installations de la compagnie et de se documenter. Elles sont retournées en Norvège en DASH-7. Les personnes suivantes assistaient à la cérémonie: (de gauche à droite) M. Don Wallace, administrateur, Services aérien et maritime, Commission de transport Ontario Northland; M. Joar Gronlund, directeur technique, Wideroe; M. Knut Roed, assistant au directeur gérant, Wideroe; M. Art Herridge, sous-ministre des Affaires du Nord ontarien; M. Per Bergsland, directeur gérant, Wideroe; M. Bill Liaskas, adjoint administratif du sous-ministre des Affaires du Nord ontarien.

Pratt et Whitney du Canada

Sécurité dans les mines

Une commission d'enquête sur la sécurité dans les mines a recommandé au gouvernement de l'Ontario d'interdire les primes accordées aux mineurs pour augmenter la production.

La commission, créée en juillet 1980 à la suite d'une hausse considérable du nombre d'accidents mortels dans les mines, a signalé que les primes étaient inexistantes dans une seule mine de l'Ontario, celle de Texasgulf près de Timmins.

Or, ajoute la commission dans son rapport, "jamais un mineur de Texasgulf n'a été tué dans un accident" et "la fréquence des accidents à Texasgulf est dix fois moindre que la moyenne de l'industrie".

Cependant, avant de recourir à la loi, la commission croit que les compagnies et les syndicats devraient convenir volontairement de supprimer la prime.

Dans chaque compagnie, le directeur général devrait, de plus, s'engager personnellement à veiller à la santé et à la sécurité des mineurs.

La chronique des arts

Timbres honorant trois peintres canadiens contemporains

Les Postes canadiennes ont émis, le mois dernier, trois timbres honorant des peintres canadiens: Frederick Horsman Varley (1881-1969), Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) et Paul-Émile Borduas (1905-1960).

Frederick Varley

Frederick Varley, né en Grande-Bretagne, étudia à l'Académie royale des beaux-arts, à Anvers, et gagna sa vie en travaillant sur les quais avant d'immigrer au Canada en 1912. Il s'installa à Toronto et devint, huit ans plus tard, l'un des membres fondateurs du Groupe des Sept.

Malgré le succès remporté par ses paysages, Varley préférait peindre des portraits. Libérant son esprit de toute idée préconçue, il cherchait la vérité dans le visage de ses sujets. Selon lui, chaque couleur représente une personnalité ou un niveau de spiritualité différent, au désespoir de certains de ses modèles horrifiés de se voir peints en vert, en rose ou en mauve.

Marc-Aurèle Fortin

Malgré l'opposition de sa famille, Marc-Aurèle Fortin décida de suivre sa vocation d'artiste. Après ses études à l'école des beaux-arts de Montréal, il travailla un certain temps dans un bureau de poste puis dans une banque pour gagner l'argent nécessaire à la poursuite de ses études artistiques à l'étranger.

De retour au Canada, il se spécialisa dans les paysages, plus précisément, les paysages de la vallée du Saint-Laurent. Pour des raisons pratiques (il se déplaçait à bicyclette), il peint à l'aquarelle.

Paul-Émile Borduas

Élève du célèbre peintre Ozias Leduc, Borduas s'inspira de la spontanéité de l'art enfantin et de l'oeuvre d'un poète surréaliste, André Breton.

Au début des années 40, l'art abstrait prit de l'ampleur au Québec avec l'arrivée de nombreux artistes français. C'est à cette époque que Borduas peignit ses premiers tableaux abstraits.

Un groupe de jeunes artistes ayant adopté la même ligne de pensée l'entoura bientôt et se donna le nom d'"automatistes". Le groupe organisa plusieurs expositions et publia un manifeste intitulé *Refus global*. À la suite de cette publication, Borduas perdit son poste de professeur à l'école des beaux-arts de Montréal et il alla vivre à Paris.



Musée du dinosaure en Alberta

La province de l'Alberta a annoncé la création d'un musée important et d'un institut de recherche qui se consacreront à l'étude et à l'exposition des dinosaures. Le Drumheller Museum and Research Institute sera situé dans le parc provincial des Midlands, aux abords de Drumheller.

La province de l'Alberta — et tout particulièrement la vallée de la rivière Red Deer et les environs de Drumheller — constitue la région la plus riche du monde en fossiles et en dinosaures.

Cette collection de fossiles albertains égale, si elle ne les surpasse, celles du Royal Ontario Museum et d'autres grands musées du monde. On prévoit également un programme de recherche dont l'envergure témoignera de l'importance des fossiles et des dinosaures pour la reconstitution de l'histoire géologique de la terre.

Remise du prix Jean-Hamelin

Le prix littéraire France-Québec Jean-Hamelin a été attribué au dramaturge Michel Tremblay pour *Thérèse et Pierrette à l'école des Saint Anges*, publié aux éditions Leméac, à Montréal.

Cette oeuvre est le second volet d'une saga intitulée *Chroniques du plateau Mont-Royal*, et elle fait suite à *La Grosse Femme d'à côté est enceinte*. L'action se situe dans un vieux quartier de Montréal pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Michel Tremblay est né à Montréal en 1942. Sa première pièce *Le Train* lui valut, en 1964, le premier prix du concours des jeunes auteurs de Radio-Canada. Il a aussi reçu, en 1970, le prix de la meilleure création pour *Les Belles-Soeurs*.

Le salon du livre à Québec

Le Dixième Salon du livre de Québec a attiré quelque 800 exposants d'une douzaine de pays sous le thème *Le Livre à l'heure des communications*.

Quelque 100 000 volumes répartis dans 300 stands ont été mis à la disposition du public par des éditeurs d'Afrique du Sud, de la République fédérale d'Allemagne, d'Italie, du Mexique, de la Suisse, de l'Union soviétique, et autres.

En plus de la vente de ces livres, le Salon a donné lieu à la tenue de plusieurs colloques.

Nouvelles brèves

Le Programme de vigilance postale sera bientôt mis sur pied dans 280 villes du Canada. Lors de leur tournée quotidienne, les facteurs s'enquerront du bien-être des personnes inscrites au Programme: personnes âgées ou handicapées vivant seules. En cas de détresse ou d'urgence, les facteurs appelleront le bureau local de Centraide, organisme regroupant l'ensemble des organisations de bien-faisance.

Le consul général de Belgique à Montréal, M. Ernest Vanderlinen, a inauguré, le 25 juin, le festival des Bûcherons de Namur (Québec). Cette municipalité doit sa fondation à des Belges venus s'installer au Québec au XIX^e siècle. En 1963, elle devint officiellement une municipalité et fut jumelée à la ville belge de Namur.

La propriétaire d'une galerie d'art de Victoria (Colombie-Britannique) possède une collection unique d'une douzaine de cache-oeil exécutés par des artistes. Elle s'en sert pour cacher son oeil droit endommagé à la suite de deux accidents et d'une opération au cerveau. Le port de ces cache-oeil, joliment décorés, ont remonté mon moral, déclare Mme Barbara Wolfond Little.

Denis-Benjamin Viger (1774-1861) est né à Montréal. Avocat, député, journaliste, poète, Viger est le sujet d'un ouvrage publié chez Fides (Montréal), sous le titre *La Vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*.

Le Conseil des premiers ministres des provinces maritimes (Île-du-Prince-Édouard, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse) a célébré son dixième anniversaire lors d'une réunion régulière à laquelle assistait le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau. On doit, entre autres, au Conseil la création d'une Aca-

Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'*Hebdo Canada* ne paraîtra pas les 5, 12 et 19 août.

démie de police de l'Atlantique et d'une Commission de l'enseignement supérieur.

Les banques japonaises se tournent vers le Canada, séduites par la stabilité qui y règne et par les profits à récolter, affirme un article de la Presse canadienne. "Pour les Japonais, c'est une place pour les investissements à long terme parce que nous croyons que le Canada est l'un des pays les plus stables du monde", souligne M. Isao Kohata, représentant en chef de la Fuji Bank au Canada.

M. Claude Hamel a été élu recteur de l'Université de Sherbrooke. Il succède à M. Yves Martin dont le mandat de quatre ans était terminé. M. Hamel occupait jusqu'ici le poste de vice-recteur.

Quatorze pays profiteront de prêts et lignes de crédit d'une valeur de \$106,3 millions, d'assurances-crédits à l'exportation de \$26,5 millions et d'assurances-investissements à l'étranger de \$11,5 millions, a annoncé la Société pour l'expansion des exportations. Il s'agit de: l'Algérie, l'Autriche, la Belgique, la France, la République fédérale d'Allemagne, la Grèce, la Guyane, l'Indonésie, Israël, les



Le pollen, grand ennemi des asthmatiques, peut parfois créer un chef-d'oeuvre de nature psychédélique lorsqu'il se dépose sur l'eau, comme en fait foi cette photo prise à Prince George (Colombie-Britannique). A noter le poteau de ligne électrique reflété en haut de l'étang transformé. (Le Devoir)

Pays-Bas, les Philippines, la Suisse, le Royaume-Uni et les États-Unis. Les opérations portent sur des biens et services tels que: pâte kraft de feuillu, wagons ferroviaires pour voies étroites et pièces de rechange; locomotives électriques diesel et pièces de rechange; équipement de forêts au diamant, pièces de rechange et services connexes; moteurs d'avion, et plates-formes de forage sous-marins.

Selon Statistique Canada, la répartition des 4 000 bibliothécaires du Canada était la suivante en 1979-1980: les trois-quarts se trouvaient dans des écoles primaires et la moitié dans des écoles de moins de 400 étudiants. Trois bibliothécaires sur quatre possédaient au moins un diplôme. Les bibliothécaires avaient, en moyenne, 15 ans d'expérience dont dix à l'emploi de leur conseil scolaire actuel.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a annoncé une augmentation moyenne de 1,6 cent le litre du prix de gros de tous les produits pétroliers au Canada, en raison de la hausse des frais d'importation du pétrole brut sous-marin. La majoration du prix de détail de produits comme l'essence et le carburant diesel pourrait toutefois être un peu plus forte, en raison de la taxe de vente.

Au mois de mai a eu lieu le lancement du livre *Sur la scène et dans la coulisse*, mémoires posthumes de Charles Goulet, fondateur des Disciples de Massenet et cofondateur des Variétés lyriques de Québec. Photographies, témoignages, liste des oeuvres chantées par les Disciples de Massenet et représentations des Variétés lyriques complètent ce recueil de 286 pages, publié par le ministère des Affaires culturelles du Québec dans la collection "Civilisation du Québec".

La Banque royale du Canada a ouvert une succursale à Bangkok (Thaïlande), qui s'occupera des affaires traitées dans ce pays ainsi qu'en Birmanie.

Onze accords de financement d'une valeur de \$13 036 950 appuieront des ventes à l'exportation à l'Australie, à l'Algérie, au Chili, à la Colombie, à la Guyane, au Panama et à la Pologne. C'est ce qu'a annoncé dernièrement la Société pour l'expansion des exportations (SEE).

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé la conclusion d'un accord de financement de \$13 562 821 en vue d'appuyer la vente de deux avions Buffalo DHC-5A (civil), d'une valeur de \$15 956 260, par de Havilland Aircraft of Canada Limited à Ethiopian Airlines S.C.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.